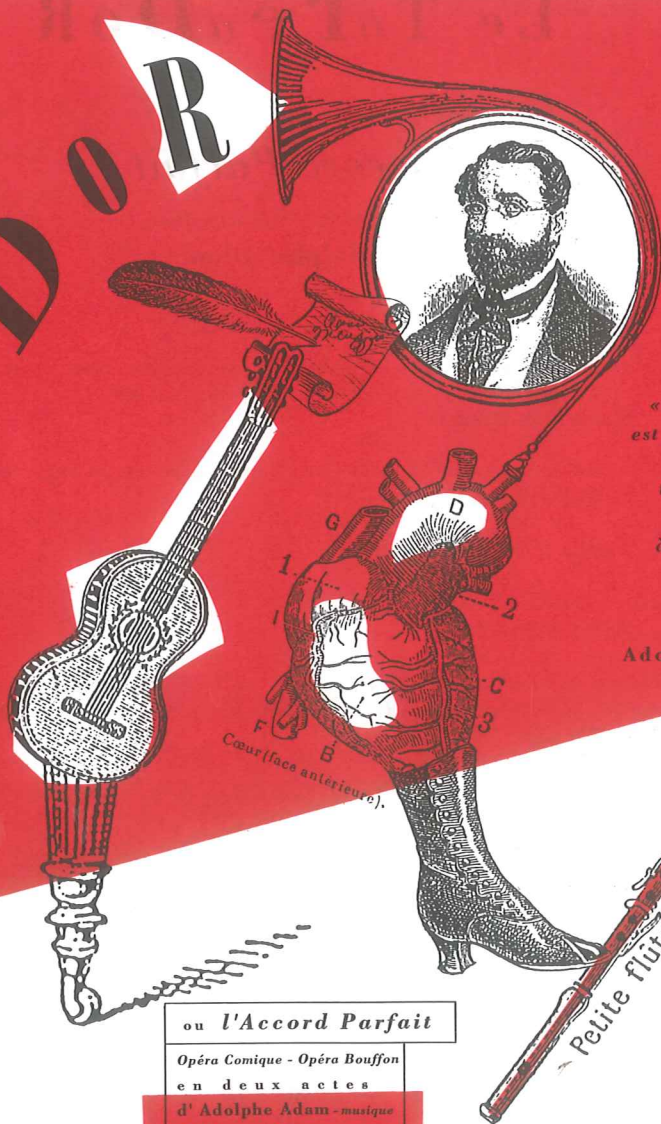


A bord de la Péniche Opéra • tél : 43 49 08 15 • face au 200, quai de Jemmapes, 75010 Paris

Métro : Jaurès, Louis Blanc • du 3 au 16 mai à 21 h, dimanche à 17 h

Le T O R é a D o R



« Mon seul but
est de composer
une musique
transparente,
facile
à comprendre
et qui plaira
au public »

Adolphe Adam

ou *L'Accord Parfait*

Opéra Comique - Opéra Bouffon
en deux actes

d' Adolphe Adam - musique
& Thomas Sauvage - livret

Coproduction: la Péniche Opéra -
l'Espace Jacques Prévert - Aulnay

avec:

Edwige Bourdy, soprano
Frédéric Chatoux, flûte
Yves Coudray, ténor
Erika Guimar, piano
& direction musicale
Lionel Peintre, baryton

mise en scène:
décors & costumes:
éclairages:
régie générale:

Mireille Larroche
Michel Ronvaux
François Haury
Daniel Michel

Prix des places : 120F
Réservations : 13 49 08 15
Location : FNAC, Virgin Mégastore



La Péniche Opéra est subventionnée par le ministère
de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris
et la Ville d'Aulnay sous Bois.

AULNAY

TEL : 43 49 08 15 - INTERNET : WWW.LES-LIGES.COM

Adolphe ADAM

LE TOREADOR

ou l'Accord Parfait

OPERA COMIQUE

Paris, Mai 1993

Madame, Monsieur,

LA PENICHE OPERA est heureuse de vous présenter sa prochaine création "**LE TOREADOR**" opéra comique d'Adolphe ADAM, dans une mise en scène de Mireille LARROCHE, interprété par Edwige BOURDY, Yves COUDRAY, Lionel PEINTRE et avec Erika GUIOMAR au piano et Frédéric CHATOUX ou Francis SIMON à la flûte.

*Un divertissement léger, léger, léger...
Plaisir du jeu, Plaisir du théâtre, de l'illusion et de la convention...*

Adolphe ADAM écrivait :

" Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaira au public. "

"**LE TOREADOR**" est présenté à la PENICHE OPERA à PARIS du 03 au 16 Mai 1993 avant de partir en tournée sur les canaux de Bourgogne, d'Allemagne et du Doubs, ainsi que dans certains théâtres, de Mai à Octobre 1993.

POURQUOI PAS "**LE TOREADOR**" CHEZ VOUS...?

LES TARIFS :

UNE REPRESENTATION :	33 000F HT
TROIS REPRESENTATIONS :	80 000F HT
DIX REPRESENTATIONS :	260 000F HT

Dans l'espoir de vous rencontrer prochainement, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations les plus cordiales.

Renato PEREIRA DA PONTE
Chargé de la Diffusion
43 57 06 37

avec

Edwige BOURDY	soprano
Lionel PEINTRE	baryton
Yves COUDRAY	ténor
Erika GUIOMAR	piano
Frédéric CHATOUX	flûte

Direction de jeu
Mireille LARROCHE
Décors, costumes
Michel ROUVAUX

La Peniche
OPERA

AULNAY

Du 16 mars au 30 avril 1992, jeudi, vendredi, samedi à 21h00, le dimanche à 17h00.

A bord de la Péniche, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 PARIS Réservations : FNAC - VIRGIN MEGASTORE, par tel. au 42 45 18 20

Prix des places: 100 F, 120 F

Adolphe ADAM

LE TOREADOR

ou l'Accord Parfait

OPERA COMIQUE

Imaginez un salon au milieu du XIXème siècle. Un de ces salons où se retrouvaient les artistes, les érudits et les originaux. On s'ennuie. Que faire ?

Il devrait bien sortir quelque chose de cette réunion d'esprits bouillonnants.

"Faisons un opéra".

Et pour que tous les talents soient mêlés, on prépare une grande salade de textes, de musique et de fantaisie. La folie qui se dégage d'une pareille alchimie assaisonnera le tout.

"Appelons cela opéra comique".

"Plutôt opéra bouffon".

L'ouvrage sera construit, inventé devant le spectateur. Rien ne sera caché : ni les ficelles, grosses ou fines, ni les conventions. Les acteurs seront ceux-là même qui vivent cette convention, ceux qui tous les soirs sont obligés de croire à ces histoires trop faciles et qui, pour une fois, pourront se moquer d'eux-mêmes et imprimer la distance nécessaire à ce répertoire. Ce sera un opéra sur l'opéra comique. Un opéra qui parle de musique, de théâtre et d'amour. Fait par des gens qui chantent, qui jouent et qui aiment.

Yves Coudray

avec

Edwige BOURDY	soprano
Lionel PEINTRE	baryton
Yves COUDRAY	ténor
Erika GUIOMAR	piano
Frédéric CHATOUX	flûte

Direction de jeu
Mireille LARROCHE
Décors, costumes
Michel ROUVAUX

la péniche
OPERA

AULNAY

Du 16 mars au 30 avril 1992, jeudi, vendredi, samedi à 21h00, le dimanche à 17h00.

A bord de la Péniche, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 PARIS Réservations : FNAC - VIRGIN MEGASTORE, par tel. au 42 45 18 20

Prix des places: 100 F, 120 F

Adolphe ADAM

LE TOREADADOR

ou l'Accord Parfait

OPERA COMIQUE

Connait-on en France un compositeur plus délaissé et plus unanimement méprisé qu'Adolphe Adam ? Certes non. Mais tout est contre lui : il fut doué, reconnu par ses compositeurs et doté d'un moral à toute épreuve.

Né en 1803 (comme Berlioz) il commence par être l'exact contraire d'un enfant prodige : à sept ans il ne sait toujours pas lire. Seul le contact avec le piano semble l'éveiller un peu. Après des études classiques à Strasbourg, il entre au Conservatoire de Paris malgré l'opposition de son père, lui-même compositeur et pianiste renommé. Il y étudiera la composition dans la classe de Boieldieu. Les facilités de l'élève sont si grandes que le maître lui confiera une partie de l'orchestration de *La Dame Blanche*, son ouvrage demeurant le plus célèbre. Un bref passage dans l'orchestre du Théâtre du Gymnase où il est le glorieux détenteur du triangle, quelques romances et le voilà lancé grâce à son opéra *Pierre et Catherine* (Opéra Comique - 1929). C'est le premier d'une longue liste d'opéras qui seront autant de succès (une soixantaine d'ouvrages dramatiques : *Le Postillon de Longjumeau*, *Le Chalet*, *Si j'étais Roi*, *Gisèle*...).

Passionné par la musique, surtout par celle des autres, il ne s'est jamais pris pour un génie : "Mon seul but est de composer une musique transparente, facile à comprendre et qui plaise au public".

Il y réussit. Il est fêté, comblé d'honneurs : professeur de composition au Conservatoire, membre de l'Institut, officier de la Légion d'Honneur... De quoi faire mentir la légende de l'artiste nécessairement maudit et mal aimé. Il donne plutôt l'image d'un "père tranquille" que d'un exalté : "Je n'ai malheureusement aucune manie, je n'aime ni la campagne, ni le jeu, ni aucune distraction. Le travail musical est ma seule passion et mon seul plaisir".

avec

Edwige BOURDY	soprano
Lionel PEINTRE	baryton
Yves COUDRAY	ténor
Erika GUIOMAR	piano
Frédéric CHATOUX	flûte

Direction de jeu
Mireille LARROCHE
Decors, costumes
Michel ROUVAUX

la Péniche
OPERA

AULNAY

Du 16 mars au 30 avril 1992, jeudi, vendredi, samedi à 21h00, le dimanche à 17h00.

A bord de la Péniche, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 PARIS Réservations : FNAC - VIRGIN MEGASTORE, par tel. au 42 45 18 20

Prix des places: 100 F, 120 F

Adolphe ADAM

LE TOREADOR

ou l'Accord Parfait

OPERA COMIQUE

Pourquoi les "générations futures et montantes" ont-elles toutes vilipendées ce musicien, inoffensif somme toute ? Sans doute l'a-t-on trouvé trop prolix pour être honnête ! Son sort fut pareil à celui des météores que l'on regarde dans le ciel et qu'on oublie dès qu'ils sont tombés. C'est un peu l'histoire du Toréador.

Un ami chef d'orchestre vint un jour demander à notre musicien un petit ouvrage qui pourrait s'insérer dans une soirée donnée à son bénéfice. Adam écrivit donc "Le Toréador". Le livret de Thomas Sauvage avait tout pour inspirer le maître de l'opéra comique : une intrigue amoureuse pleine de rebondissements mettant en scène une jeune femme délurée, un amoureux rusé et un barbon malin, encore vert, le tout en vers de mirliton, on ne peut plus libres, parsemé de fantaisie, d'amour, de franche bouffonnerie et même d'une pointe de poésie. Avec ce sujet et sa musique, il traçait la voie des Offenbach et des Hervé à venir.

Ces deux actes prirent une telle proportion que la représentation fût repoussée de plusieurs mois. Le 18 Mai 1848, l'accueil du public à l'Opéra Comique fût triomphant et l'ouvrage se maintint au répertoire jusqu'au début du siècle. A cette époque on commençait déjà à mépriser, épris d'avoir tout aimé, ce genre trop facile et trop charmeur.

Mais nous, ne boudons pas notre plaisir. Adam l'a dit dans ses mémoires "chaque oeuvre du passé qui nous paraît démodée ou facile a été à un moment hardie et moderne". Laissons nous amuser. Laissons nous séduire.

avec

Edwige BOURDY	soprano
Lionel PEINTRE	baryton
Yves COUDRAY	ténor
Erika GUIOMAR	piano
Frédéric CHATOUX	flûte

Direction de jeu
Mireille LARROCHE
Décors, costumes
Michel ROUVAUX

La Péniche
OPERA

AULNAY

Du 16 mars au 30 avril 1992, jeudi, vendredi, samedi à 21h00, le dimanche à 17h00.

A bord de la Péniche, face au 200 quai de Jemmapes, 75010 PARIS Réservations : FNAC - VIRGIN MEGASTORE, par tel. au 42 45 18 20

Prix des places: 100 F, 120 F

Interview d'Adolphe Adam par Jérôme Patureau

Jérôme Patureau naquit vers 1840, sous la plume du journaliste Louis Reybau qui le promena à travers toute la société française "à la recherche d'une position sociale", puis en 1848 "à la recherche de la meilleure des républiques".

Adolphe Adam me reçut le plus simplement du monde, dans un modeste appartement, cent fois dévasté et pillé par la foule de ses créanciers.

J.P. - Ah ! maître, voilà que Paris vous fait un succès pour votre nouvelle oeuvre ! Comment vous en est-il venu l'idée ?

A.A. - A l'origine, le Toréador n'était qu'un simple intermède que Mocker, qui donnait une soirée à son bénéfice, m'avait commandé. Je n'en attendais aucun salaire ; le travail musical est ma seule passion et mon seul plaisir.

J.P. - Le Toréador n'est donc qu'un simple divertissement ?

A.A. - Oui bien sûr, mais n'est-ce pas là ce qu'on peut offrir de mieux au public de nos salles de théâtre et d'opéra : divertir, à chacun une part de rêve ?... J'aime le divertissement, quel qu'il soit, du moment qu'il donne du plaisir.

J.P. - Ne pensez-vous pas qu'il est provoquant de parler de "plaisir", de "divertissement", alors que les troubles que l'on connaît secouent encore notre belle ville de Paris ?

A.A. - Non, non au contraire ! On a toujours recours au divertissement, surtout en période de crise. Juste derrière le divertissement, et sous-entendu par lui, il y a le vertige de la peur, du désespoir, du vide... Les divertissements jouent avec ces vertiges, ils ne les ignorent pas ! Croyez-moi, c'est dans des périodes de crises profondes, de "fin de siècle", que ce répertoire gai et spirituel connaîtra un regain d'intérêt et de succès. On nous jouera encore en l'an 2000 !

J.P. - Vos détracteurs ne sont guère tendres avec vous. On parle de facilité.

A.A. - Parlons-en ! Je revendique cette facilité ! Quoi de plus plaisant qu'une jolie mélodie, une belle romance, une délicieuse chanson populaire ? Ça n'empêche ni le raffinement, ni l'élégance, ni le talent. S'ils se font plus discrets, ils n'en sont que plus présents.

J.P. - "Jolie", "Plaisant", "élégant"... voici des adjectifs qui semblent toujours réapparaître sous la plume de vos admirateurs dont je fais partie. A quel genre rattachez-vous votre style et plus particulièrement ce Toréador ?

A.A. - A un style très français, je dirais même très parisien ; Celui qui est né au siècle dernier sur les tréteaux des théâtres, des foires Saint-Laurent ou Saint-Germain, et qui s'est développé ensuite autour des "grands boulevards". Peut-être celui qui est l'apanage des gens d'esprit, de bon goût ? Un style distingué, pas seulement gai et comique, mais aussi plein de douceur. Mozart disait qu'il fallait autant de talent pour écrire un opéra qu'une opérette...

J.P. - "opérettes", voilà un nom charmant pour désigner ces "petits opéras" !

A.A. - "Opérette, comme on dit "fillette" à propos d'une jeune et jolie fille coquine et plein d'entrain..

J.P. - Voilà une bien belle image. "Opérette", un genre à retenir... Une petite soeur espiègle de "l'Opéra". Je note : "Opérette". Messieurs les compositeurs, à vos plumes ! Il y a de quoi faire ! Mais ce répertoire, dont vous me parlez mêle intimement le texte et le chant ?

A.A. - Le répertoire de l'Opéra Comique français -de l'opérette- appartient au genre du théâtre musical. J'aime ce répertoire populaire. Le Toréador a été écrit dans cet esprit où commence la musique ? où s'arrête le théâtre ? Très difficile à dire... L'une est aussi importante que l'autre. Sacrifiez le texte, votre pièce devient boiteuse. Ce qu'il y a de merveilleux dans ce répertoire, c'est que, du même coup, la musique s'aborde tout naturellement, avec simplicité, avec évidence.

Diapason

Mars 92.

LE TOREADOR A LA PENICHE-OPERA

PHOTOS KLEINFENNA, PACCIANI-ENGUERAND

On l'a réentendu récemment grâce à la précieuse collection « Gaieté Lyrique ». La Péniche-Opéra abrite aujourd'hui sur ses planches ce *Toréador* imaginé par Adolphe Adam. Mireille Larroche, la maîtresse des lieux, met en scène, flûte (Frédéric Charoux) et piano (Erika Guiomar) font office d'orchestre et rivalisent d'agilité avec un fort jeune trio vocal. Edwige Bourdy, Lionel Peintre et le toujours fringant Yves Coudray. Pour se délecter d'un art aimable entre tous. M.P. *La Péniche-Opéra, jusqu'au 30 avril.*



E. Bourdy, L. Peintre, Y. Coudray : l'éternel trio.

16/DIAPASON

26 LE QUOTIDIEN DE PARIS

N° 3 848 - Mardi 31 mars 1992

Critique/Lyrique

Le toréador

Opéra comique d'Adolphe Adam. Livret de Thomas Sauvage. Mise en scène de Mireille Larroche. Décors et costumes de Michel Ronvaux. Eclairages de François Haury. Avec : Edwige Bourdy (soprano), Yves Coudray (ténor), Lionel Peintre (baryton), Frédéric Chatoux (flûte) et Erika Guiomar (piano). Péniche-Opéra, le dimanche 29, à 17 heures.

Arène conjugale

Ce « *Toréador* » est né de la plume d'un compositeur pressé par les besoins d'argent. Il eut du succès sans pour autant lui apporter la fortune, et la postérité re-

tiendra d'Adolphe Adam « *Giselle* » surtout, parfois « *Si j'étais roi* », ou encore « *le Postillon de Longjumeau* ». Sans doute mériterait-il mieux. Ce « *Toréador* » aidera peut-être à relever sa cote.

Pour avoir été conçu en six jours, il n'en est pas moins de bonne façon, vif dans sa démarche et charmant dans ses mélodies. Dominante de la partition, un savoureux trio autour du fameux « Ah ! Vous dirai-je maman ». Sur la Péniche-Opéra, la partie orchestrale est transcrite pour flûte et piano. C'est fort bien fait et bien interprété par Frédéric Chatoux et Erika Guiomar.

Le spectacle aussi est fort bien fait. Intelligent. Avec des décors de conception inattendue et réjouissante (Michel Ronvaux), et

une mise en scène alerte, nouvelle réussite de Mireille Larroche qui sait tirer le meilleur parti de ces lieux et donner du piquant au divertissement. Les trois interprètes, Edwige Bourdy, Yves Coudray et Lionel Peintre rivalisent de jeunesse et d'entrain et on les suit volontiers dans cette arène conjugale où la course à l'amour installera en toute quiétude et amoralité un ménage à trois. C'est dit, chanté, enlevé avec légèreté, conviction et talent. Et l'on passe une nouvelle fois un très agréable moment à bord de la Péniche-Opéra.

Marcel CLAVERIE

Jeudi, vendredi, samedi à 21 heures et dimanche à 17 heures (200, quai de Jemmapes).

Le Monde

22 avril 92

Les polissonneries d'Adolphe

LE TORÉADOR

à la Péniche Opéra

Amoral, ce vaudeville sous-titré *l'Accord parfait*, défense et illustration du couple à trois ? Polisson. Deux actes inoffensifs donnés comme dérivatif par Adolphe Adam, homme des plaisirs faciles, compositeur de *Gisèle* et du *Postillon de Longjumeau*, aux Parisiens privés d'Opéra-Comique par les journées de février 1848. De mai de la même année au début du siècle, le succès ne se démentit pas. Mireille Larroche accueille aujourd'hui dans sa péniche - quelques dizaines de places pour un atelier lyrique ancré canal Saint-Martin - ce bibelot démodé, l'adapte à l'exiguïté de l'espace dans des décors escamotables de Michel Ronvaux (il s'est souvenu des livres en relief pour enfants) et confie le tout à une équipe de très jeunes interprètes : expérience comme une autre de renaissance du chant français.

Mais aime-t-on encore l'opérette ? L'âge moyen du public attiré, le dimanche en matinée,

par ce *Toréador*, laisse inquiet, même si quelques bambins se sont laissé traîner par leurs parents. Côté exécutants, en revanche, la conviction y est. L'orchestre d'Adolphe Adam est réduit à un piano et à une flûte : Frédéric Chatoux a du souffle ; Erika Guiomar une technique pianistique tauromachique, tous deux partagent le même enthousiasme militant. Edwige Boudry (soprano), Yves Coudray (ténor) et Lionel Peintre (baryton) mènent entre répertoire contemporain et hauts lieux baroques la carrière en demi-teinte à laquelle sont réduits beaucoup de jeunes chanteurs français.

ANNE REY

► Jusqu'au 30 avril, à 21 heures les jeudis, vendredis et samedis, le dimanche à 17 heures, tél. : 42-45-18-20.



21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 98 99 07

LETRE DU MUSICIEN (M)

12 Rue Jacob

75006 PARIS

tel: 43.25.93.43

15 Mai 92

UN TOREADOR DANS UNE PÉNICHE

La Péniche-Opéra a toujours eu le chic de présenter des spectacles novateurs et significatifs de leur temps. Mireille Larroche a du talent, mais aussi du flair. Or le bon vieil opéra-comique est de retour. Il a échappé aux ringardes tournées de province ; il est revenu à ses origines : l'humour léger et l'esprit. Dieu sait si Adolphe Adam a pu être méprisé comme corrupteur du goût public. Quelle injustice ! La musique de son *Toréador* est délicieuse, bien ancrée dans la tradition française, mais parfois d'une fantaisie surréaliste qui annonce Offenbach. La cale de la péniche, utilisée dans le sens de la longueur, ne facilite pas les choses aux chanteurs qui doivent sans cesse courir d'un bout à l'autre, mais ajoute un brin de fantaisie et de virtuosité physique à un spectacle par nature alerte et pimpant. Les panneaux mobiles de Michel Ronvaux, ingénieux, naïfs et drôles, entourent l'action d'images qu'on croirait tirées d'un conte pour enfants. L'intrigue est pourtant bien coquine mais Edwige Bourdy, Yves Coudray et Lionel Peintre jouent cette polissonnerie au second degré, sans forcer les effets. En outre, leurs qualités vocales, très homogènes, sont à la hauteur d'une partition tout de même fort délicate. *Jacques Bonnaure*

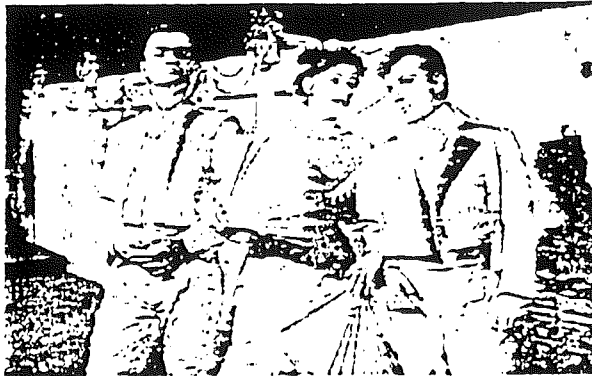
LA CROIX 10/4/92

La péniche en tenue d'Adam

Le Toréador
à D'Adolphe Adam

C'est encore un petit miracle que réussit Mireille Laroche dans sa péniche ancrée quai de Jemmapes. Malgré un plateau malcommode qui doit faire 20 m de long pour deux de large, en dépit d'un orchestre réduit à un piano et une flûte, elle parvient à donner l'illusion d'un vrai spectacle d'opéra, qui plus est, enjoué.

Le matériau de départ est un opéra-comique d'Adolphe Adam. Trois personnages : le mari (un toréador prétentieux et volage), son épouse (frustrée) et un amant potentiel (flûtiste de son état). Tout est en place pour un vaudeville modèle Fey-



Le Toréador, d'A. Adam, mise en scène de M. Larroche au Péniche-Opéra. (Photo Ramon Senera/Enquerand.)

deau. Aux dialogues percutants ou zentiment surannes, Mireille Laroche ajoute d'adorables petits gadgets de décor, volets à transformation ou dépliant en relief à la manière des livres de contes d'autrefois, au milieu

desquels s'ébrouent trois formidables acteurs-chanteurs.

Et il y a la musique, légère et pétillante, volontiers parodique, telle qu'on l'aimait sur les boulevards au milieu du XIX^e siècle. Un irresistible

« trio de la bouteille » annonce le Chabrier de *L'Étoile* tandis qu'Adam pastiche allègrement la grande forme lyrique dans d'époustouflantes variations sur *Ah ! vous dirai-je, maman* dignes d'Offenbach.

Si l'humour n'est jamais absent de ce *Toréador* fluvial, le beau chant n'est pas oublié : le succulent ténor Yves Coudray, le trepidant baryton Lionel Peintre et surtout Edwige Bourdy, jeune soprano au timbre opulent et à l'agilité vocale spectaculaire s'amuse autant que le public qu'ils enchantent en chantant.

Jean-Luc MACIA

* Péniche Opéra, 200, quai de Jemmapes, Paris (10^e), du jeudi au dimanche, jusqu'au 30 avril (42.45.18.20).

FRANCE SOIR 24/4/92.

« LE TORÉADOR » PREND GARDE.

L'opéra de poche connaît de plus en plus de succès. Quelques salles affichent, en effet, des œuvres lyriques accompagnées d'un piano ou de quelques instrumentistes seulement. Parmi les champions de ce style plein de charme et souvent de beaucoup de subtilité (certes on est aux antipodes de Bastille), la Péniche Opéra de Mireille Larroche nous convie toujours à des spectacles de qualité. Tant que le public en redemande. Il en est ainsi pour l'Opéra bouffon d'Adolphe Adam, « Le Toréador », qui, avec les désopilants Edwige Bourdy et Lionel Peintre, est prolongé jusqu'au dimanche 3 mai. Un petit bijou pétillant, sympathique et plein d'humour.

(Péniche Opéra, Face au 200, quai de Jemmapes 75010, métro Jaurès. Tél. : 42.45.18.20.)

FICHE TECHNIQUE : LE TOREADOR

SUR LA PENICHE OPERA

La Péniche

Une péniche automotrice de type "Spit 31,50m"
Longeur 38,50m
Largeur 5m
Moteur DB 6 Baudoin 70 ch
Date de construction 1933

Aménagement intérieur

1. Salle de spectacle

Longeur 25m
Largeur 5m
Contenance 90 personnes
Surfaces au sol 125 m²

2. Equipement technique de la salle

Un jeu d'orgue 24 circuits
10 projecteurs de 250 watts
10 projecteurs de 500 watts
10 lanternes d'horizon 250 watts
2 projecteurs à découpes
2 projecteurs à 1000 watts
Une console son
2 amplis de 1000 watts
4 haut-parleurs
Un générateur à air chaud
Branchement 60 amp. triphasé 380
Robinet eau potable
4 machinistes montage, montage à l'arrivée et départ des bateaux.

FICHE TECHNIQUE : LE TOREADOR

(EN SALLE)

Ouverture : minimum 6m

Volume décor : 24 m3

Dix projecteurs de découpe

Suffisamment de lumière pour faire 2PF

Une perche

Quatre machinistes

Deux électro

Une habilleuse

Arrivée la veille

Deux services de montage

Démontage après le spectacle

Piano quart de queue accordé à 440.